

Madame de Pompadour avait une immense fortune et de nombreux biens immobiliers ; pendant dix-neuf années, elle recevait une pension, payée tous les mois, sans compter les sommes qu'elle recevait du roi Louis XV comme cadeau pour ses dépenses ordinaires. Dès 1749, les sommes qu'elle reçoit du roi deviennent moins fortes et c'est dans la vente de ses bijoux et dans le jeu qu'elle parvient à équilibrer les recettes avec ses dépenses.

Madame de Pompadour tenait un journal où elle notait l'ensemble de ses dépenses ; parfois en écrivant « J'avais en vaisselle... » ou alors « Elle a dépensé... »

La première pension de 600 livres, sur cette liste et la plus curieuse est celle faite à madame Lebon pour lui avoir prédit à l'âge de neuf ans qu'elle serait un jour la maîtresse de Louis XV. Cette prédiction dont madame de Pompadour s'est toujours souvenue, à dû avoir une grande influence sur sa destinée, et a été probablement l'une des causes qui poussa sa mère à chercher par tous les moyens à mettre Louis XV en rapport avec la jeune et jolie madame d'Etioilles.

C'est ainsi que madame de Pompadour conserva pour madame Lebon, une reconnaissance qui fut sans doute la raison qui lui fit toujours avoir un faible pour les sorciers et les sorcières.

Madame Duhaussset raconte dans ses Mémoires :

« Un an ou quinze mois avant la disgrâce de l'abbé de Bernis*, Madame étant à Fontainebleau, elle se mit devant un petit secrétaire pour écrire ; il y avait dessus un portrait du roi. En fermant le secrétaire, après avoir écrit, le portrait tomba et frappa assez fortement sa tête. Les personnes qui en furent témoins s'alarmèrent, et on envoya chercher M. Quesnay**. Il se fit expliquer la chose, et ordonna des calmants et une saignée.

*Le 18 décembre 1758, le cardinal de Bernis dût se retirer par ordre du roi à Vic-sur-Aisne, dans une maison de campagne de son abbaye de Saint-Médard, à quelques lieues de Soissons.

** Médecin de Madame de Pompadour en 1749.

Comme elle venait d'être faite, entre Madame de Brancas, qui vit du trouble, du mouvement, et Madame sur sa chaise longue. Elle demanda ce que c'était, et on le lui dit. Après avoir témoigné à Madame ses regrets et l'avoir rassurée, elle lui dit : « Je demande en grâce à Madame et au roi, qui venait d'entrer, d'envoyer aussitôt un courrier à M. l'abbé de Bernis et que madame la marquise veuille bien écrire une lettre dans laquelle, sans autre détail, elle lui demandera de lui marquer ce que lui a dit sa sorcière ; et qu'elle ne craigne pas de l'inquiéter. »

La chose fût faite, et ensuite madame de Brancas dit que la Bontemps lui avait prédit dans du marc de café, où elle voyait tout, que la tête de sa meilleure amie était menacée, mais qu'il n'en arriverait rien de fâcheux. Il n'y avait pas moyen de douter du fait, et il parut fort étonnant au roi, qui fit prendre des informations sur la sorcière, mais que Madame empêcha d'être poursuivie par la police.

Elle protégea aussi le fameux comte de Saint-Germain qui prétendait avoir plus de deux mille ans, blanchissant les diamants, faisait grossir les perles, était enfin un véritable sorcier

Madame Bontemps, avait dit aussi à l'abbé de Bernis : « Vous étiez presque noir en venant au monde ». Ce qui était vrai, on avait attribué cette couleur, qui avait duré quelques temps, à un tableau qui était devant le lit de sa mère, et qu'elle regardait souvent, qui représentait Cléopâtre se tuant au moyen d'une piqûre d'aspic, que lui apportait un Maure dans des fleurs.

Et que, malgré ce charlatanisme, le roi voyait chez madame de Pompadour par amour pour elle.